

Après avoir lu l’Evangile (d’abord Pierre et Corneille, mais cela nous laissait “secs”, nous avons pris ensuite l’Evangile de “l’appel de Pierre”).

Nous avons choisi 2 axes : Ecouter / Dialoguer dans l’Eglise et la société.

La majorité des membres de l’équipe ne sont pas pratiquants en paroisse. L’ACO est leur principal lieu d’Eglise.

ECOUTER

- Sommes-nous écoutés de l’Eglise ? Avons-nous le désir d’être écoutés par l’Eglise ?

*Nous n’avons pas trop de lien avec les paroisses, suite à de mauvaises expériences ici et là, et les échos qui nous en parviennent aujourd’hui ne donnent pas envie d’y revenir. “ Je ne vais plus à l’église, mais les révisions de vie en ACO sont pour moi très importantes”/”Quand on a perdu l’habitude d’aller en paroisse, on ne revient plus”

Revenir à l’église est de l’ordre du besoin individuel. Quand tout est recentré sur la liturgie, ça n’intéresse peut-être pas.

En même temps, ne pas pratiquer te coupe de ta propre foi.

Dans l’équipe, la majorité des membres ne se retrouvent pas à l’église. "On ne se sent pas exclu, on s’est exclu nous-mêmes”

“Pas intéressant”/”Je ne me sens pas concerné”/Les rites, la liturgie est déconnectée de la vie.

*Y a t’il volonté de rester dans un entre –soi pour choisir ces rites ?

*Parfois des propositions restent sans réponse : pour le fait de proposer la JOC aux jeunes de la paroisse.

*Ou parfois ces propositions se heurtent à des refus : par exemple pour le fait de distribuer des informations du CCFD au moment du Carême.

*Bien sûr, notre diocèse est très disparate : plus de 50 % de la population est d’origine immigrée, et donc avec des rites et des désirs liturgiques très différents. Il n’est pas facile d’accueillir tout le monde avec une telle diversité.

*Le curé, à la tête de la communauté, modifie l’ambiance de la communauté : problème du pouvoir du curé qui peut ne pas suivre les instructions de l’évêque.

*”Nous avons de préjugés sur l’Eglise. Nous voudrions une Eglise engagée autrement et qui parle autrement”, avec un discours moins moraliste et culpabilisant et moins déconnecté de la vie. “Nous ne sommes pas des enfants”.

Les prêtres au travail sont importants, par leur présence au monde.

-Les prêtres sont nos accompagnateurs. Ils font aussi révision de vie. On devient des amis. C’est aussi une chance pour les prêtres. Un compagnonnage s’installe. Il n’y a pas de rapport de pouvoir.

DIALOGUER DANS L’EGLISE ET LA SOCIETE

Discussion avec l’Eglise :

-Est-ce que les EAP sont des lieux de discussion ? En tout cas, cela n’est pas transparent.

-Ds le diocèse du Val d’Oise, tous les mouvements au service du frère (la diaconie) se retrouvent autour de l’évêque pour faire des actions communes une ou deux fois par an. Par exemple au sujet de l’Ukraine.

-L’ACO n’est pas assez écoutée et soutenue : il n’y a plus dans le diocèse de Comité diocésain de Mission Ouvrière, il n’y a plus de délégué diocésain à la Mission Ouvrière.

Discussion avec la société :

L'ACO, par sa vocation même, fait attention aux marginaux, aux milieux populaires : cela se manifeste concrètement de nombreuses façons, par les révisions de vie (attention aux plus pauvres dans le quotidien et au travail), dans les discussions, par les engagements politiques et syndicaux des membres, par notre vote aussi.

L'attention aux exclus (Fratelli Tutti) et à la planète (Laudato Si) se manifeste aussi dans nos assemblées de démarrage où une revue de presse est faite, dans nos journées d'étude (une sur les élections) et dans nos recollections (une sur l'accueil des étrangers et migrants)